

Moscou

Moscou (en russe : Москва, *Moskva*,) est la capitale de la Fédération de Russie. Moscou est située sur la rivière Moskova, dont elle porte le nom. La ville se situe dans la partie européenne de la Russie et administrativement dans le district fédéral central. Moscou a le statut de ville fédérale. La ville est enclavée dans l'oblast de Moscou mais en est administrativement indépendante.

Moscou est la ville la plus peuplée d'Europe avec 10,22 millions d'habitants *intra muros* en 2008 et 14,74 millions d'habitants dans l'agglomération. Elle est le centre économique, politique et universitaire de la Russie, regroupant 8,9% de la population du pays. Moscou a joué un grand rôle dans l'histoire de la Russie : elle a été la capitale de la Principauté de Moscovie, puis de l'Empire russe avant que Pierre le Grand ne transfère la capitale dans la nouvelle ville de Saint-Pétersbourg. Moscou est redevenue capitale en 1918 de la jeune république socialiste soviétique russe puis de l'Union des républiques socialistes soviétiques en 1922. Moscou est également connue pour son patrimoine architectural : le Kremlin avec ses palais et églises, l'église Basile le Bienheureux sur la place Rouge, la cathédrale du Christ Sauveur ainsi que les Sept Sœurs staliniennes, gratte-ciel semblables. Le monastère Danilov à Moscou est aussi le siège du patriarcat de l'église orthodoxe russe. Le noyau historique de la ville se situe sur la colline qui domine la rive gauche de la Moskova, à l'endroit où se trouvent aujourd'hui le Kremlin et la place Rouge.

Moscou a été longtemps appelée par le peuple russe la « Mère » (*Matouchka Moskva*). La ville est le siège de nombreuses institutions universitaires et culturelles de la Fédération. Moscou a organisé les Jeux olympiques d'été de 1980.

Moscou a une place importante dans l'économie russe : elle produit 25% du PIB de la Fédération. Après sept décennies de communisme, Moscou s'est transformée en « Géante capitaliste » et s'impose dans l'économie européenne et mondiale. La construction du Centre de commerce international de Moscou (CCIM), appelé aussi « Moskva-City » est le symbole de cette transformation. Mais cette mutation ne s'est pas faite sans poser de problèmes. Les écarts socio-économiques sont devenus considérables : une part de la population s'est fortement enrichie tandis que l'augmentation du coût de la vie a aggravé les conditions de vie des plus modestes.

Histoire

Moscou avant le XVIIe siècle

Moscou est mentionnée la première fois dans une chronique en 1147, sous le nom de *Moskva*, où se rencontrent les princes Iouri Dolgorouki et Sviatoslav Olgovitch de Novgorod-Severski. Le cœur de la ville se situe au confluent de deux fleuves, la Moskova et la Neglinnaïa. Il est tout d'abord protégé d'une simple enceinte en bois au XII^e siècle. La superficie totale de la ville ne dépasse pas les 5 hectares aux XI^e et XII^e siècles. C'est une petite ville.

Au XIII^e siècle, Moscou devient le bien patrimonial des fils cadets de la dynastie des princes de Souzdal. On y trouve des palais princiers et trois églises en bois dont la plus ancienne, Saint-Jean-Baptiste, s'élevait sur l'emplacement d'un temple païen. Cette ville primitive fut détruite en 1238 par les Mongols du khan Baty. Elle est reconstruite et, sous la houlette de ses princes descendants de Daniel (1272-1303) fils d'Alexandre Nevski, elle s'affirme comme capitale de l'Etat russe.

En effet, au XIV^e siècle, les princes russes se disputent le trône de la principauté de Vladimir-Souzdal. Il faut alors aller chercher le pouvoir chez le Khan de la Horde d'or et lui démontrer

qu'on est le plus capable de collecter le tribut. Ivan I^{er} (appelé Ivan Kalita, l'escarcelle), l'emporte et devient le seul collecteur de taxes pour les suzerains mongols. Il obtient aussi que cette fonction devienne héréditaire, assurant à sa dynastie une place prépondérante. Lorsque la croissance du Grand-Duché lituanien commence à menacer la Russie, le Khan aide et renforce Moscou, lui permettant de devenir la ville la plus importante de Russie.

Ivan III libère finalement la ville du contrôle mongol en 1480, l'élevant au rang de capitale d'un empire qui finira par englober toute la Russie, y compris la Sibérie et bien d'autres territoires. Epousant la nièce du dernier Empereur de Byzance, c'est lui qui lance l'idée de « Moscou, la Troisième Rome » héritière de l'Empire.

Ivan IV le Terrible (premier souverain à porter le titre de Tsar), règne de manière violente, fragilisant le pays. En 1571, les Tatars de Crimée prennent et brûlent la ville. Entre 1610 et 1612, des troupes polonaises occupent Moscou, pour y installer un monarque à leur goût. Le Prince Pojarski crée une milice populaire qui chasse les étrangers. Quelques mois plus tard les Boyards élisent Michel Romanov Tsar, faisant de lui le fondateur de la deuxième et dernière dynastie russe.

Moscou sous les Romanov

Moscou cesse d'être la capitale de la Russie quand en 1703 Pierre le Grand fait construire Saint-Pétersbourg sur la côte de la Baltique, sa fenêtre sur l'Europe.

Néanmoins, Pierre le Grand instaure par le décret impérial du 29 décembre 1708 (18 décembre 1708 dans le calendrier julien), la goubernia de Moscou (en russe : Московская губерния) ou gouvernement de Moscou, nouvelle entité administrative de la Russie impériale. A partir de ce moment on parlera des capitales, Moscou restant le lieu de couronnement des Tsars. En 1754, sous le règne d'Elisabeth, Mikhaïl Lomonossov fonde l'Université de Moscou.

Le 14 septembre 1812, quand Napoléon envahit Moscou à la tête d'une partie de la *Grande armée*, la ville est incendiée par le gouverneur Rostoptchine, ou peut-être brûle-t-elle à cause des nombreux feux de camps. Le Tsar Alexandre I refuse toute négociation, Napoléon quitte Moscou le 19 octobre. À partir de novembre, la neige tombe, la température chute brutalement et la retraite des troupes françaises se transforme en déroute.

Moscou pendant l'ère soviétique

Après le succès de la Révolution russe en 1917, le gouvernement soviétique en fait la capitale de la République socialiste fédérative soviétique de Russie le 12 mars 1918 et capitale de l'URSS le 30 décembre 1922.

Quand l'Allemagne envahit la Russie au cours de l'opération Barbarossa (le 22 juin 1941), la partie centrale des troupes de la Wehrmacht a Moscou comme objectif et parvient jusqu'à 60 km de la ville avant de devoir se retirer.

Moscou contemporaine

Le 19 août 1991, durant le putsch de Moscou une insurrection incendie le gigantesque parlement de l'Union soviétique. L'URSS implose et Mikhaïl Gorbatchev sort de la scène politique, poussé dehors par Boris Eltsine.

Durant la vague d'attentats en Russie en 1999, en septembre, deux immeubles d'habitation sont détruits entraînant la mort de plus de 200 personnes.

Le 23 octobre 2002 de prétendus tchétchènes s'emparent d'otages dans un théâtre, sans qu'on ait jamais su comment ils avaient réussi à promener leur arsenal au milieu de la capitale russe,

à l'insu des autorités. La répression par les OMON fut sanglante causant 139 morts parmi les otages.

Population

Evolution démographique de Moscou entre 1400 et 2002

Année	Population	Année	Population	Année	Population
1400	40 000	1811	270 200	1912	1 617 157
1638	200 000	1813	215 000	1920	1 027 300
1710	160 000	1825	241 500	1926	2 101 200
1725	145 000	1840	349 100	1939	4 609 200
1738	138 400	1856	368 800	1959	6 133 100
1775	161 000	1868	416 400	1970	7 194 300
1785	188 700	1871	601 969	1979	8 142 200
		1888	753 459	1989	8 972 300
		1897	1 038 600	2002	10 383 000

Les estimations pour 2007 indiquent que la population de la ville dépasse les 12 millions d'habitants. Cependant, ce chiffre ne tient compte que des résidents légaux et non pas des immigrants illégaux et autres travailleurs immigrés vivant dans la ville, venant principalement du Caucase (Azerbaïdjan, Arménie, Géorgie), de l'Asie Centrale (Kazakhstan, Ouzbékistan, Tadjikistan), ainsi que d'Ukraine et de Moldavie. On constate également une augmentation des flux provenant de pays qui n'ont pas appartenu à l'URSS.

La ville de Moscou est une des rares villes de la Fédération de Russie à connaître une croissance démographique : en 2006, elle s'élevait à +0,22%. La natalité en 2006 était de 9,2 pour mille, et la mortalité de 12 pour mille. L'écart entre les décès et les naissances est nettement moins prononcé à Moscou qu'au niveau national : -0,28% à Moscou contre -0,48% au niveau national. Cependant, la croissance démographique de la ville est due au fait que la ville attire les immigrants nationaux et de l'ensemble des ex-républiques soviétiques. La natalité est en hausse rapide et constante : on enregistre 94 000 naissances en 2006 contre environ 70 000 au début des années 2000. Le cap des 100 000 naissances est franchi en 2007, grâce, entre autres, à la politique nataliste lancée par le gouvernement. La mortalité a également considérablement baissé et l'espérance de vie est de 7 ans plus élevée que la moyenne nationale.

L'immigration reste un sujet sensible comme partout en Russie. Le Maire de Moscou, Iouri Loujkov, a annoncé qu'il réduirait le nombre de permis de travail de 800 000 à 500 000. Les expulsions de clandestins devraient par ailleurs se poursuivre. Ce climat tendu autour de l'immigration s'accompagne d'assassinats et d'agressions à caractère raciste toujours plus courants dans la capitale. Moscou a un système de passeport interne qui interdit aux non-résidents de rester dans la capitale plus de 90 jours sans enregistrement auprès des autorités. De plus, la montée de la xénophobie dans toutes les couches de la société est avérée par de multiples enquêtes et sondages, l'extrême droite gagne du terrain.

Religion

Cinquante religions sont officiellement enregistrées dans la ville mais la population est majoritairement orthodoxe. Les Orthodoxes moscovites se réunissent dans plus de 700 édifices religieux, 4 monastères masculins et 5 monastères féminins. La ville compte aussi une communauté de Vieux Croyants ayant à disposition une douzaine d'églises.

La communauté juive d'environ 80 000 personnes a des effectifs qui ont beaucoup souffert de la vague d'émigration vers Israël dans les années 1990.

La ville compte également une communauté musulmane constituant entre 10% et 15% de la population totale, essentiellement des immigrants originaires de l'ex-URSS. Moscou compte six mosquées et une vingtaine d'associations musulmanes.

Il existe plusieurs communautés protestantes, particulièrement dynamiques (notamment les baptistes) avec une quarantaine de lieux de prières.

L'Église catholique compte trois paroisses, dont l'église Saint-Louis-des-Français, construite au début du XIXe siècle.

Comme partout ailleurs en Russie l'appartenance et la pratique religieuse ont énormément augmenté durant la dernière décennie et les chantiers de construction d'églises à Moscou sont devenus fréquents, en particulier dans les périphéries, l'exemple le plus marquant étant la reconstruction pendant les années 1990 de la cathédrale du Sauveur, remplaçant la piscine qui avait elle-même nécessité la destruction de la première cathédrale !

Nationalités

Selon le recensement de 2002, les Russes constituent 84,83% de la population de Moscou, les Ukrainiens étant la minorité la plus importante avec 2,44% et les Tatars la troisième avec 1,6%. Viennent ensuite les Arméniens avec 1,2% et les Azéris avec 0,9 %.

Culture

Moscou est une ville dynamique où la culture occupe une place privilégiée. La ville offre ainsi de nombreux spectacles, ballets et pièces de théâtre ainsi que plusieurs musées mondialement connus.

L'un des musées les plus célèbres de Moscou est la Galerie Tretiakov (*Государственная Третьяковская галерея*), fondée par Pavel Mikhaïlovitch Tretiakov, un riche marchand qui fit don de son importante collection personnelle à la ville. La Galerie Tretiakov est actuellement scindée en deux bâtiments. L'ancienne Tretiakov, galerie originelle située dans le quartier Tretiakovskaya, sur la rive sud de la Moskova, abrite les oeuvres russes d'avant le XXème siècle. On peut y trouver les travaux de célèbres peintres d'avant la Révolution, comme Ilya Repine, ainsi que des icônes de l'ancienne Russie. On peut même y voir de précieux originaux de l'iconographe du XVe siècle Andrei Roublev. La Nouvelle Tretiakov, créée durant la période soviétique, contient principalement des oeuvres d'artistes soviétiques, ainsi que celles de quelques artistes contemporains, mais la chronologie des deux galeries se chevauche au début du XXe siècle. La nouvelle galerie inclut une reconstitution du célèbre *Monument à la Troisième Internationale* de Vladimir Tatline et un mélange de travaux d'artistes d'avant-garde tels que Kasimir Malevitch et Vassili Kandinsky. Des oeuvres du réalisme socialiste y figurent aussi.

Economie

Depuis 2006, Moscou est classée comme étant la ville la plus chère au monde pour les étrangers principalement à cause du prix de l'immobilier. La rareté de l'immobilier surtout l'immobilier de standing, et la présence importante des nouveaux millionnaires russes expliquent en partie cette première place. De plus, certains prix sont beaucoup plus élevés pour les étrangers que pour les habitants. Les habitants occupent souvent de petits appartements qui leur ont été donnés gratuitement ou vendus à des prix symboliques durant la période soviétique ou aux débuts des années 1990. Ceci s'ajoutant aux prix très faibles des services publics comme de l'énergie et à un impôt sur le revenu assez faible, permet de fortement diminuer le coût global de la vie pour les habitants de la capitale.

Coût de la vie

Durant l'époque soviétique, les appartements étaient « assignés » aux familles, qui n'en n'étaient ni propriétaire ni locataire (pas de loyer mais juste des taxes sur les fluides, eau, gaz, électricité, téléphone). Chaque famille devait idéalement disposer d'un nombre fixé de mètres carrés par personne (avec quelques régimes de faveur pour certains artistes, scientifiques, héros communistes *etc.*), et les appartements étaient assignés en conséquence, ce qui imposait, ou permettait, de changer d'appartement au gré de la taille de la famille. La propriété privée était limitée aux datchas.

Depuis 1990 et la chute de l'Union soviétique, les habitants ont eu la possibilité de « privatiser » l'appartement où ils habitaient pour une somme symbolique. Ainsi sont apparus des propriétaires et, plus lentement, des locataires. Ceci explique une réalité qui peut être difficile à comprendre en Occident : on peut être pauvre et propriétaire, pour être locataire il faut avoir des moyens.

L'ancien régime est cependant toujours en vigueur : certaines familles n'ont toujours pas privatisé leur appartement, que ce soit parce que cette privatisation s'accompagne de nouveaux impôts locaux que la frange la plus fragile de la population n'est pas à même de payer, ou bien parce que la nécessité d'obtenir l'accord de toutes les personnes « enregistrées » dans un appartement (c'est-à-dire l'habitant officiellement) pour le privatiser entraîne des conflits. L'Etat russe lance assez régulièrement des ultimatums pour forcer à privatiser ces derniers appartements, ultimatums pour l'instant toujours ajournés.

Depuis le début du boum économique, les prix de l'immobilier à Moscou ne cessent d'augmenter : la barre des 3000€ a été atteinte. Dans les prestigieux quartiers du centre on peut s'attendre à payer 4500€ et 5000€ par mètre carré. Dans certains programmes ultra-luxueux les prix ont atteint la somme de 30 000€ par mètre carré.

Ces prix ont compliqué la vie de beaucoup de Moscovites souhaitant changer de résidence pour déménager dans une autre plus confortable ou simplement plus grande. Cependant la hausse des prix fléchit, notamment à cause de la forte construction.

Chômage et niveau de vie

En 2006, près de 8,5 millions de Moscovites sont actifs. 1,73 million sont employés par l'État, 4,42 millions par des compagnies privées et 2 millions par des petites et moyennes entreprises. Le taux de chômage dans la ville varie, selon les estimations, entre 0,5% et 1,2% de la population active.

Le revenu moyen des Moscovites est de plus de 6000 euros par an.

Sur les 74 400 chômeurs recensés en 2006, près de la moitié était éligibles pour des indemnités. Il y a de nombreux travailleurs immigrés illégaux dans des ateliers clandestins, la plupart viennent d'Asie centrale.

Place de la ville dans l'économie russe

Après sept décennies de communisme, Moscou s'est résolument transformée en « Géante capitaliste ».

Moscou et sa région génèrent près du tiers de l'activité russe, contre environ 10% de la population. La ville bénéficie de la majorité des investissements étrangers et la croissance y est plus forte qu'au niveau national. Moscou concentre la forte majorité des filiales d'entreprises étrangères établies dans le pays. La quasi-totalité des grandes entreprises russes y ont leur siège social.

Un fossé sépare la ville du reste du pays : le salaire moyen est plus de 3 fois plus élevé à Moscou qu'ailleurs dans le pays. Le chômage y est quasi inexistant et la grande pauvreté faible. Les classes moyennes et aisées sont largement surreprésentées dans la capitale. Moscou est la ville qui abrite le plus grand nombre de milliardaires au monde, position occupée jusqu'en 2007 par New York.

Climat

Le climat est dit continental, c'est-à-dire qu'il comporte de fortes variations de température entre l'été et l'hiver. Moscou connaît des hivers froids et des étés humides et chauds. Le printemps et l'automne sont brefs. En été, la température avoisine souvent 25 °C et elle descend aux environs de -10 °C l'hiver. La plus forte température enregistrée a été de 36,8 °C en août 1920 et la plus froide de -42,2 °C en janvier 1940. Les précipitations sont réparties à peu près régulièrement au long de l'année, bien que leur quantité soit plus élevée l'été que l'hiver. La hauteur de neige peut atteindre 78 cm au milieu de l'hiver.

Nombre moyen de jours avec de la neige dans l'année: 119

Nombre moyen de jours de pluie dans l'année: 142

Nombre moyen de jours avec de l'orage dans l'année: 29

Nombre moyen de jours avec tempête de neige dans l'année: 15

Nombre moyen de jours avec du brouillard dans l'année: 15

Nombre moyen de jours avec du givre dans l'année: 87

mois	Relevé météorologique de Moscou												
	jan.	fév.	mar.	avr.	mai	juin	juil.	août.	sep.	oct.	nov.	déc.	année
Température minimale moyenne (°C)	-10,5	-9,9	-5,0	2,2	7,3	11,9	13,6	12,0	6,9	2,2	-3,9	-7,9	1,6
Température moyenne (°C)	-7,5	-6,7	-1,4	6,3	12,8	17,1	18,4	16,4	10,8	5,0	-1,6	-5,4	5,4
Température maximale moyenne (°C)	-4,6	-3,1	2,3	11,1	18,1	22,2	23,4	21,4	15,2	8,2	0,6	-3,0	9,3
Précipitations (mm)	46	36	33	38	52	84	90	80	67	66	60	53	705

Transports

Train

Des neuf gares moscovites partent les trains de la compagnie des chemins de fer russes vers la banlieue, d'autres villes ou le grand large comme le célèbre Transsibérien.

Métro

Commencé en 1935, le métro de Moscou comporte aujourd'hui 12 lignes et 176 stations, desservant assez uniformément la ville (avec des stations consécutives distantes parfois de quatre ou cinq kilomètres). Avec quelques 7 millions de passagers transportés quotidiennement c'est, après celui de Tokyo, le métro le plus fréquenté du monde. Il est aussi célèbre pour la décoration de ses stations, dont certaines sont de véritables oeuvres d'art (peintures murales, mosaïques, lustres, vitraux, marbres *etc.*). Depuis quelques années existe une ligne de métro aérien près d'Ostankino.

Aéroports

Moscou dispose de trois aéroports internationaux (Cheremetievo, Domodedovo et Vnoukovo) et d'un aéroport national, Bykovo.

Les aéroports de Domodedovo et Cheremetievo sont tous les deux reliés au centre ville par des trains spéciaux qui arrivent respectivement aux gares Paveletskaya et Beloruskaya.

Réseau routier

Le réseau routier est constitué de trois anneaux de périphériques (dont l'extérieur, l'autoroute MKAD, a une longueur de 109 km) et des grandes artères radiales. Ces artères sont souvent très larges (jusqu'à 16 voies) mais forment un réseau assez peu dense, la ville, au moins hors du centre, étant plutôt formée de grands îlots assez verts parsemés de grandes tours d'habitation.

Un quatrième réseau autoroutier de contournement de la capitale est en construction. Il aura une longueur totale de 611 km.

Le trafic automobile a connu une explosion spectaculaire depuis la fin des années 90, créant quotidiennement des bouchons conséquents. Les autorités de la ville construisent de nouvelles routes pour fluidifier le trafic et réaménagent les grandes artères, comme par exemple l'avenue Lenine.

Autres

Un canal permet un accès fluvial à la Volga ce qui fait de Moscou *le port des cinq mers*.

Le réseau de bus et trolleybus est très développé, couvrant très bien la ville. Il y a également plusieurs gares routières permettant de relier la proche banlieue ou des villes plus éloignées.

Le réseau de tramways, ouvert en 1899, comporte 37 lignes. Il est cependant relativement peu utilisé, notamment à cause de la vétusté des lignes.

Urbanisme

Moscou a un plan radial matérialisé par de larges avenues qui traversent la ville de part en part et une série d'anneaux concentriques.

Pendant longtemps, la vue de la ville était dominée par de nombreuses églises orthodoxes. L'architecte Vladimir Choukhov fut l'auteur de nombreux bâtiments moscovites durant les premières années de la Russie soviétique. La tour Choukhov est une des tours hyperboloïdes qu'il a fait construire entre 1919 et 1922, comme tour de transmission pour la compagnie d'état russe. Choukhov a aussi laissé un témoignage de l'architecture constructiviste de la Russie Soviétique. Il créa de spacieuses galeries commerciales, et réaménagea le Goum sur la place Rouge.

L'aspect de la ville changea énormément durant l'époque soviétique, notamment sous l'action de Staline qui décida de mettre en place une politique de modernisation de la ville à grande échelle. Il fit percer de larges avenues, certaines contenant jusqu'à dix voies, et n'hésita pas à détruire un grand nombre d'ouvrages architecturaux historiques comme les Cathédrales de Kazan et du Christ Sauveur (reconstruites à l'identique durant les années 1990).

Les gratte-ciel staliniens sont des éléments importants du paysage et un signe distinctif de la ville, ainsi que des témoins de l'urbanisme du temps du communisme triomphant. L'hôtel Moskva offre une façade asymétrique : on dit que deux projets différents avaient été proposés sur une même feuille à Staline et celui-ci avait signé le document sans préciser lequel il préférerait. Par crainte, le bâtiment a été construit en reprenant la moitié de chaque projet. À l'époque communiste on construisit d'immenses ensembles résidentiels collectifs à la périphérie de la ville, comme partout ailleurs en Europe de l'Est.

Les églises orthodoxes ont plutôt bien résisté à la vague de destruction du communisme, toujours visibles aujourd'hui, elles parsèment le cœur historique de la ville. De plus, de nouvelles églises ont été construites après la chute du communisme ou sont encore aujourd'hui en chantier. Le quartier de l'ancien Arbat et les ruelles qui donnent sur la rue Tverskaïa, avenue principale de la ville, sont des exemples d'architecture impériale ou bourgeoise. Moscou comporte également nombre de palais de l'aristocratie impériale qui sont aujourd'hui rénovés et ouverts à la visite. La rénovation de l'architecture pré-communiste est un élément important de la politique urbaine d'aujourd'hui, afin de redonner tout son éclat au centre historique de la ville.

Moskva City est le futur quartier d'affaires de la ville. Il est situé hors du centre historique, dans le district de Presnensky. La zone de Moskva City connaît un développement intense. Le projet fut initialement conçu en 1992 et vise à développer une zone économique et un nouveau quartier d'habitation. La taille de la zone est d'un kilomètre carré. Cette zone est la seule pouvant accueillir un tel projet de grande échelle, car elle n'abritait que des usines et de vieux complexes industriels.

La tour de la Fédération sera la plus haute tour d'Europe. Elle devait être détrônée en 2011 par la tour de Russie, dont la hauteur devait atteindre pratiquement 650 mètres et dont la construction de la tour de Russie s'est arrêtée, le 6 avril 2009, à cause de la crise économique. Le complexe inclura également de nombreux autres gratte-ciel de verre, des centres commerciaux, un centre aquatique ainsi que d'autres centres récréatifs. Le centre abritera également le futur immeuble de l'administration de Moscou, ainsi que de prestigieuses tours résidentielles. Quatre nouvelles stations de métro relient déjà ce quartier au reste de la ville. Il est prévu d'en construire d'autres, ainsi qu'une ligne directe jusqu'à l'aéroport international Cheremetievo.

Dans l'oblast de Moscou, une part toujours plus importante de logements neufs est occupée par les maisons individuelles (très rares à Moscou) qui fleurissent dans des zones autrefois

boisées et des complexes d'appartements dans les limites de la ville même. Les grues sont visibles partout dans la ville et l'on construit, en plus des logements, toujours plus de centres commerciaux, complexes sportifs et récréatifs et des bureaux. La rénovation est également un phénomène qui touche toutes les parties de la ville : dans la périphérie on rénove toujours plus de quartiers datant de l'Ere communiste.

Les espaces verts représentent un tiers de la surface totale de la ville. Pourtant c'est une des capitales les plus polluées du monde.

Criminalité

En 2006 il y avait 11,4 assassinats pour 100 000 habitants à Moscou (plus de 1000 dans toute la ville). Le taux d'élucidation des crimes en 2007 était d'à peine 36%.

Monuments

- Le Kremlin de Moscou qui inclut, autour de la place des cathédrales :
 - La cathédrale de l'Archange-Saint-Michel
 - La cathédrale de l'Annonciation
 - Le palais à Facettes
 - Le palais des Térems
 - L'église de la Déposition-de-la-robe-de-la-Vierge
 - La cathédrale de la Dormition
 - Le palais du Patriarche
 - l'église des Douze Apôtres
 - le clocher d'Ivan le Grand
- La place Rouge, avec :
 - le mausolée de Lénine
 - La cathédrale de l'Intercession de la Vierge (Basile le Bienheureux)
 - Le Goum
- La place du Manège
- Le Manège
- La cathédrale du Saint-Sauveur (Christ Sauveur)
- Le théâtre Bolchoï
- La Galerie Tretyakov
- Le musée des Beaux-arts Pouchkine
- Le musée et galerie d'art de l'impressionnisme russe à Moscou
- La tour Ostankino (télé et radiodiffusion)
- La tour Choukhov
- Le couvent Novodiévitchi
- Le parc Gorki
- L'université Lomonossov
- Kolomenskoïe

Les armoiries de la ville



Saint-Georges terrassant le dragon sur fond rouge, le saint protecteur de la ville.

Les premières pièces de monnaie portaient (et portent toujours) côté face, la représentation de Saint-Georges avec sa lance (en russe « kopyé »). C'est ce qui a donné son nom à la subdivision du rouble, le kopeck. Le mot rouble provient du verbe couper, car ces premières pièces étaient le résultat du débit en petit morceau de lingots d'argent.

Vladimir



La ville de Vladimir compte aujourd'hui 340 000 habitants, c'est une ville de province située à 180km au nord-est de Moscou sur la rive gauche de la Kliazma.

Le nom de la ville proviendrait du Grand-Prince Vladimir qui la fonda en 990.

En 1108, un autre Vladimir, Monomaque, fortifie la ville. Il ne reste aujourd'hui de cet ouvrage que la porte d'Or.

V. doit son développement à André Bogolioubski qui y transfère la capitale de la principauté de Vladimir-Souzdal en 1157. Il embellit considérablement la ville et y fait construire la cathédrale de l'Assomption et l'église Saint-Dmitri, tout comme il avait fait construire à quelques kilomètres de là, à Bogolioubovo, la magnifique église de l'Intercession sur la Nerl. Ces trois bâtiments de pierre blanche très sculptée font aujourd'hui partie du patrimoine mondial de l'UNESCO. En 1169 André s'empare de Kiev et la dévaste. Il y installe son frère démontrant ainsi qu'elle n'est plus la ville principale. Il retourne à Vladimir.

La ville subit de grosses pertes au cours de l'invasion de la Horde d'Or en 1238, mais c'est en 1293 qu'elle est entièrement dévastée par le Mongol Toudan qui soutenait un des prétendants russes au titre de Grand-Prince. En 1299, elle devient la résidence du métropolite russe ce qui renforce son importance politique et son nouveau statut de capitale de la Rus.

Au cours du XIV^{ème} siècle sous l'influence du développement de Moscou, jadis petite ville de la principauté de Vladimir-Souzdal, V. perd de son importance. Le transfert du Métropolite Pierre à Moscou en 1328 (sous Ivan I Kalita) est un jalon important de ce processus complété par le transfert, toujours à Moscou, en 1395 de l'icône de la Vierge de Vladimir, si vénérée par les Russes.

En 1408 la ville est une nouvelle fois pillée par les Mongols.

Vladimir participe à la renaissance de la Russie après le Temps des Troubles.

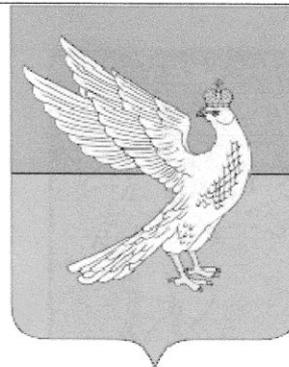
Ensuite la ville perd peu à peu de son importance.

Dans le courant du XIX^{ème}, passe par la ville la fameuse Vladimírka, la route qui mène tout droit en Sibérie et que les exilés parcourent à pied en y laissant toujours leurs santé et souvent leur vie. En 1862, V. est relié à Moscou par le chemin de fer.

C'est aujourd'hui une petite ville de province.

Souzdal

Située sur la rivière Kamenka, affluent de la Nerl au nord-est de Moscou, Souzdal est aujourd'hui une toute petite ville de 11 000 habitants qui vit surtout du tourisme. On dit parfois que c'est une ville-musée. On y trouve une forte concentration en églises et monastères qui témoignent d'un passé glorieux. Son nom proviendrait d'un vieux verbe slave signifiant créer, modeler.



En 999 la ville est mentionnée pour la première fois dans les chroniques par un moine nommé Isaaki qui écrit avoir servi à l'église Saint-Alexandre l'Arménien de Souzdal.

Au début du XIIème siècle sous la tutelle de Iouri Dolgorouki (le fondateur de Moscou), S. devient la capitale de la principauté de Rostov-Souzdal. Son fils, André Bogolioubski transfère à Vladimir la capitale de la principauté qui devient Vladimir-Souzdal. Il s'empare de Kiev marquant ainsi le déclin de l'ancienne capitale et prépare la montée en puissance de Vladimir. En 1392 S. devient une possession du prince de Moscou.

D'un point de vue administratif et politique S. perd peu à peu de son importance jusqu'au XVIème siècle où la construction de 11 monastères en fait une sorte de capitale religieuse.

Depuis lors, plus rien n'a réveillé cette belle endormie.

En 1943 le maréchal Von Paulus, le vaincu de Stalingrad, passera quelques mois dans la prison de la ville.

Depuis la fin des années 1960, la ville est devenue une sorte de musée à ciel ouvert qui accueillent de nombreux touristes.

Le monastère Saint-Euthyme

Fondé en 1352, le monastère saint-Euthyme (patrimoine mondial de l'Unesco) était à l'origine un ouvrage de défense.

Le grand-prince Vassili III ainsi qu'Ivan IV et la famille Pojarski lui ont consacré beaucoup de moyens financiers.

Dans les années 1670, l'iconographe natif de Kostroma **Gouri Nikitine** peint les fresques de l'église de la Transfiguration du Sauveur avec **Sila Savvine**. Les autres fresques importantes de Nikitine dans la région sont au monastère Ipatiev de Kostroma, à la cathédrale de la Dormition de Rostov et à l'église du prophète Elie à Yaroslavl.

En 1766, Catherine II y installe une prison où seront incarcérés au XIXème siècle de nombreux ecclésiastiques vieux-croyants que Léon Tolstoï contribuera à faire libérer.

Yaroslavl

Yaroslavl compte aujourd'hui 606 000 habitants. La ville est située dans la partie orientale de la Russie d'Europe, à 282 km de Moscou, sur la rive droite de la Volga au confluent avec le Kotorosl. La région jouit d'un climat continental modéré avec un hiver raisonnablement froid qui dure 5 mois. La température moyenne de janvier est de -11° , celle de juillet $+18^{\circ}$. L'été est la période des plus fortes précipitations. Yaroslavl est un important centre industriel.

Histoire

Au cours du premier millénaire de notre ère, un peuple finno-ougrien, les Méria, vit dans cette région. A partir du IX^{ème} siècle les populations slaves se mêlent aux Méria et colonisent ces lieux. Il existe alors trois villages regroupant des artisans, villages qui disparaissent après la fondation de la ville de Yaroslavl par Yaroslav le Sage lorsqu'il était Prince de Rostov (988-1010).

On a fixé la date de fondation à 1010. Selon la légende un ours aurait été envoyé par Dieu pour punir les habitants de la région de leurs péchés. C'est Yaroslav qui les protégea de l'ours puis fonda la ville.

Une autre légende dit que Yaroslav était venu dans un village appelé « le coin de l'ours » pour en christianiser les habitants qui vouaient un culte à l'ours et attaquaient les bateaux sur la Volga. Ces gens auraient lâché une bête sauvage contre le Prince qui l'aurait tué. Les habitants alors se soumirent. Sur ce lieu Yaroslav installa une croix pour fonder l'église du prophète Elie dont c'était la fête ce jour-là et ordonna qu'on y construise une ville, à laquelle il donna son nom.

Ensuite Yaroslav fut Prince de Novgorod et Grand-Prince de Kiev et fit de la Rus un Etat respecté. Il maria ses enfants dans toutes les cours d'Europe.

Au cours du premier siècle une seule mention est faite de la ville, en 1070 quand il y eut une révolte des habitants causée par la famine, menée par deux mages.

En 1218 Y. qui jusque là appartenait à la principauté de Rostov devient une principauté indépendante. On y construit les premières églises de pierre, dont la Transfiguration du sauveur. Vers cette époque naît le faubourg artisanal et commercial de la ville. C'est à Y. qu'est fondé le premier séminaire de la Russie du nord-est.

En 1221 un immense incendie détruit la ville ; en 1238 ce sont les Mongols qui la rasent. Y., comme le reste de la Rus est soumise à la Horde d'Or.

En 1463 Y. est annexée par Moscou et devient une ville de province.

Le « temps des troubles », période du début du XVII^{ème} siècle qui fait suite à la fin de la première dynastie russe et au cours règne de Boris Godounov, voit la Russie envahie par les Polonais et les Suédois qui soutiennent deux souverains fantoches, connus sous le nom de Faux Dmitri I et faux Dmitri II. Ils prétendent successivement être le fils cadet d'Ivan le Terrible, mort accidentellement à Ouglitch à l'âge de 9 ans. En 1611 les habitants de Y. se joignent à une première tentative infructueuse de reprendre Moscou sous la houlette du boyard Liapounov. En 1612 la milice de Minine et Pojarski y fait étape et c'est ici que de nombreux hommes viendront en grossir les rangs (jusqu'à 20 000 hommes), avant la campagne victorieuse. Y. faisait alors fonction de capitale, on y frappait la monnaie.

C'est de Y., alors qu'il se rendait à Moscou, que Michel Romanov publia sa lettre d'acceptation du trône en 1613.

Y. devient la troisième ville commerçante du pays, on y compte plus de 1200 artisans de 100 spécialités différentes et 30 bureaux de commerce étrangers, il y a 800 emplacements au marché.

En 1658 les murs de bois du kremlin brûlent et ne seront pas reconstruits.

C'est l'époque de plusieurs constructions d'églises en pierre. La peinture d'icônes est à son sommet. Des iconographes locaux deviennent célèbres et travaillent pour le tsar.

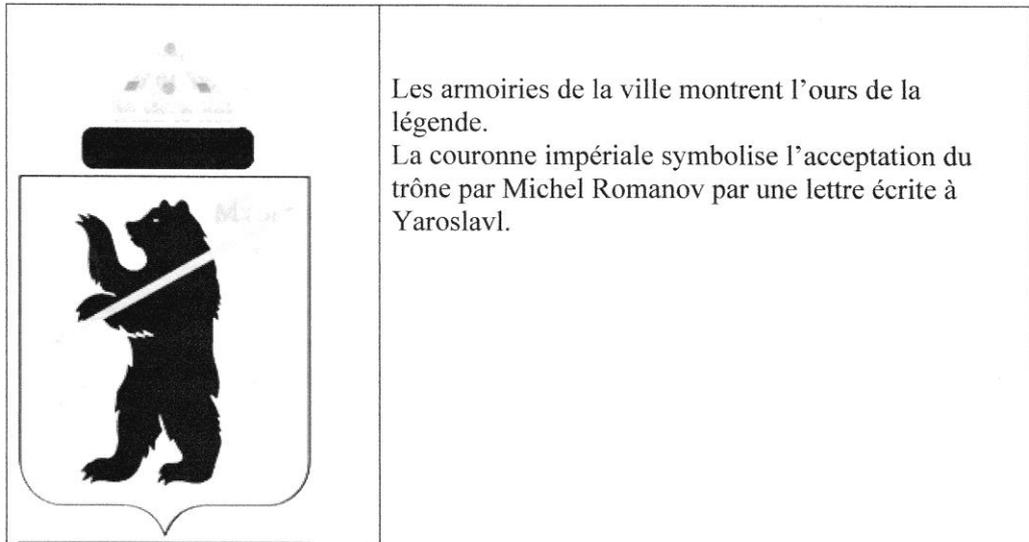
En 1693 est créée la route postale Moscou-Arkhangelsk qui passe par Y. En 1699 les bourgeois du faubourg de Yaroslavl obtiennent le droit de choisir un bourgmestre. En 1708 la ville devient le chef-lieu d'une province du gouvernement de Saint-Pétersbourg. Bientôt un système de canaux reliera la ville et la Volga à la nouvelle capitale.

Une grosse manufacture de toile est créée en 1722. Elle prend rapidement de l'importance et aura déjà 9 000 employés en 1765. Il y a 180 usines à la fin du siècle.

En 1750 Volkov crée à Y. le premier théâtre accessible à tous. Deux ans plus tard l'Impératrice Elisabeth exige qu'il soit transféré à Saint-Pétersbourg.

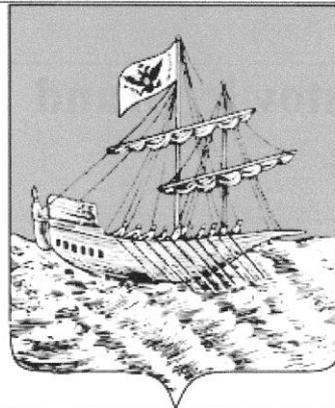
Le XIXème siècle est celui d'un nouveau plan directeur de la ville, de nouvelles infrastructures, de l'ouverture de nombreuses écoles. En 1870 Y. est relié à Moscou et Saint-Pétersbourg par le rail. Le transport fluvial sur la Volga est de plus en plus important. Du 5 au 25 mars la grande foire est essentiellement consacrée à la vaisselle en faïence, porcelaine et verre. Il y a trois marchés par semaine. C'est une des villes les plus florissantes de la Volga. Sur le quai est aménagée une belle promenade.

Après la Révolution, la ville subit de gros dommages pendant la guerre civile et est victime d'un immense incendie qui transforme pour longtemps le centre de la ville en un grand terrain vague.



Kostroma

Les armoiries de Kostroma sont créées en 1767 par Catherine II. Elles représentent la Volga et la galère « Tver », sur laquelle la Tsarine était arrivée dans cette ville



Kostroma compte 270 000 habitants. Elle est située à 352 km de Moscou, sur le cours de la Volga au confluent avec la rivière Kostroma.

Elle fut fondée en 1152 au cours de l'expansion du territoire de Iouri Dolgorouki sur la Volga. Pour les uns le nom de la ville provient de l'héroïne d'une vieille légende slave, pour d'autres il dériverait du mot « kostior » qui signifie feu de bois. On pense maintenant que la ville est plus ancienne, que son nom viendrait d'un dialecte finno-ougrien parlé par les Méria, la tribu qui l'habitait à l'origine et signifierait « la terre de la vengeance ».

La première mention de la ville raconte qu'en 1213 elle fut brûlée par un prince russe en conflit avec son frère. A peine reconstruite elle était à nouveau détruite par les hordes mongoles de Baty en 1230. Après 1239 la ville est reconstruite par le Grand-Prince de Vladimir, en 1246 elle devient la capitale d'une nouvelle principauté qui porte son nom.

Aux XIII et XIVèmes siècles la ville s'entoure de monastères fortifiés comme celui d'Ipatius. En 1364 Kostroma entre dans la principauté de Moscou.

Au temps des Troubles (début XVIIème) elle est prise deux fois par les Polonais et dévastée. En 1609 la population chasse du monastère Ipatius les partisans du deuxième Faux Dmitri qui s'y étaient réfugiés. Les habitants de la ville participent en grand nombre à la milice de Minine et Pojarski qui repousse les envahisseurs et met fin au Temps des Troubles.

C'est alors qu'il réside dans ce monastère que Michel Romanov est élu tsar par l'assemblée des Boyards.

A la fin du XVIIIème siècle la première manufacture de lin s'installe à Kostroma qui est restée le lieu de production le plus important en Russie de ces étoffes.

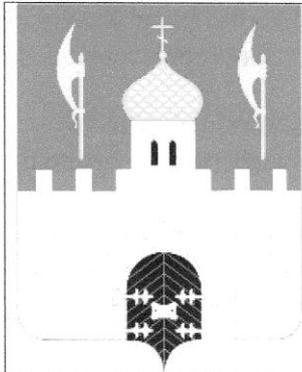
Rostov le Grand



Rostov fait partie de la région de Yaroslavl, c'est une ville de 35000 habitants, située sur le lac Néro, à 202 km de Moscou.

C'est l'une des plus vieilles villes de Russie, mentionnée pour la première fois en 862. La première population de la ville fut la tribu finno-ougrienne des Méria. Dès le IXème siècle R. est rattachée à l'Etat du Varègue Riourik, dont la capitale est Novgorod. Elle paie un tribut. Les Rostoviens participent à l'expédition d'Oleg contre Constantinople en qualité d'alliés. R. devient le centre du diocèse dès 991 (d'abord avec quelques difficultés vis-à-vis de la population locale, puisque les deux premiers évêques sont chassés). A partir de la seconde moitié du XIème siècle, R. devient un des deux centres de la principauté de Rostov-Souzdal. En 1125, Iouri Dolgorouki transfère la capitale à Souzdal. En 1207, la principauté de Rostov devient indépendante et est l'un des centres politiques les plus influents de l'époque. Le prince reconstruit en 1214 l'église de l'Assomption (reprise au XVIème siècle). La ville connaît un développement économique et culturel très rapide. R. est l'une des plus grandes villes du nord-est, sa partie fortifiée compte plus de 100 hectares. Mais en 1238 les Mongols vont mettre fin à cette prospérité. La ville est dévastée. Dans la dispute pour le titre de Grand-prince, Rostov choisit Tver contre Moscou et subit l'attaque des Moscovites qui, aidés par les Mongols, brûlent la ville en 1317. En 1328 la principauté de Rostov et la ville sont partagées en deux. La première partie revient à Moscou. En 1473 Ivan III achète la seconde pour 5 000 roubles. Ayant perdu toute importance politique R. garde son importance religieuse. C'est la résidence de l'évêque d'un diocèse très étendu. A la fin du XIVème siècle l'évêque de Rostov devient archevêque, puis métropolitain en 1589. C'est à R. que le métropolitain Philarète, futur Patriarche et père de Michel Romanov, fut arrêté par les troupes d'un usurpateur du Temps des Troubles. Au cours de la seconde moitié du XVIIème siècle, l'archevêque Iona Sysoievitch fait construire en moins de 20 ans une belle résidence, que l'on appelle aujourd'hui à tort, le Kremlin de Rostov. Il dote cet ensemble d'un magnifique carillon. A la fin du XVIII le siège du diocèse est transféré à Yaroslavl. Rostov devient une petite ville de province qui ne fera parler d'elle qu'à l'occasion de ses célèbres foires. C'est à cette époque que se développe le fameux artisanat des émaux de Rostov.

Rostov est aujourd'hui une étape incontournable sur le circuit de l'Anneau d'or.



Serguiev Possad

S.P. est une ville de 105 000 habitants située à 72 km au nord-ouest du centre de Moscou. La ville s'est appelée Zagorsk de 1930 à 1991.

Saint Serge de Radonège, le fondateur de la Laure de la Sainte Trinité-Saint-Serge, est né en 1314 dans la famille de boyards pieux de Rostov le Grand. Baptisé Bartolomé, il reçoit le nom de Serge en même temps que la tonsure. Son aspiration à la vie monastique se manifeste dès sa jeunesse. Agé de 23 à la mort de ses parents en 1337, en quête de solitude il se retire avec son frère Stéphane, dans une forêt dense aux alentours de Radonège. Sur une petite colline éloignée nommée plus tard Makovets, il bâtit une cellule et une petite église en l'honneur de la Sainte Trinité. Ainsi est posée la première pierre du monastère qui, par la suite, devient un des plus remarquables en Russie.

La vie dans la forêt déserte est très dure. Stéphane ne peut la supporter et retourne à Moscou. Bartholomé vit seul pendant presque deux ans, d'une vie faite de labeur, de frugalité et de prière. Peu à peu sa vie austère et vertueuse lui attire des compagnons épris de la vie d'ermite. Autour de son ermitage s'installent des paysans qui lui demandent son conseil et sa bénédiction. Dès la fin du XIV^{ème} siècle quelques villages se développent autour du monastère. Ces villages deviennent rapidement célèbres par leur artisanat de la gravure sur bois. Ainsi se forme le monastère et croît une bourgade autour de lui. La situation historique affligeante d'une Russie sous le joug mongol amplifie ce mouvement de fuite au désert.

Devenu le Père supérieur du monastère, Serge ne change pas sa vie austère. Il est un exemple pour tous. De son vivant il est déjà vénéré comme un saint. Le patriarche de Constantinople lui envoie sa bénédiction. Plus de 70 disciples et successeurs de saint Serge ont été canonisés. De son vivant et après sa mort ils ont fondé 50 monastères dans toute la Russie. C'est le début du monachisme russe dans le nord.

En 1380 le Prince de Moscou Dmitri Donskoï vient chez Serge chercher sa bénédiction avant la bataille décisive contre les Mongols qui aura lieu à Koulikovo Polié. Celui-ci le bénit mais, surtout, il convainc de nombreux autres princes russes de se rallier aux Moscovites

Saint Serge meurt le 8 octobre 1392. Après sa mort son disciple Nikon devient le supérieur du monastère. Parfois le disciple et son maître sont représentés ensemble sur la même icône.

Le Grand Duché de Moscou est en train de s'imposer aux autres principautés russes. A Koulikovo Polié les Mongols sont vaincus pour la première fois depuis deux siècles.

C'est une époque de grande créativité ; on construit les bâtiments en pierre et non plus en bois. Au monastère de la Trinité, on termine en 1422 l'église de la Trinité rebâtie en pierre. C'est à cette époque que l'abbé du couvent, Nikon, demande à Daniil le Noir et André Roublev de peindre l'intérieur de l'église et l'icône de la Trinité pour l'iconostase de l'église.

En 1476, les bâtisseurs de Pskov, invités à mener les travaux de construction au Kremlin de Moscou, érigent dans le monastère une église consacrée à la Descente du Saint-Esprit sur les apôtres. Au-dessus de la coupole ils placent un clocher ouvert qui servira de tour de guet en 1608. Ivan IV fait construire dans les années 1540-50 des murs pour transformer le monastère en forteresse, ce qui sera très utile un demi-siècle plus tard, pendant le Temps des Troubles, lorsque les Polonais mettront sur le trône russe l'un des leurs et s'efforceront de conquérir le pays. Assiégé en 1608-1610 le monastère tient bon, il est le symbole d'une Russie qui ne veut pas mourir. Finalement le grand capitaine polonais Sapieha doit faire demi-tour.

Au début du XVIIIème siècle, les villages alentour s'associent pour fonder un bourg (Possad) sans nom. En 1744 le monastère est élevé au rang de Laure de la Trinité Saint-Serge.

La Laure est un titre donné aux plus importants monastères d'hommes. A l'origine, en Palestine, ce terme désignait des monastères protégés par une enceinte contre les nomades. Une laure est un établissement monastique où les moines vivent, durant la semaine, comme des ermites dispersés dans une région éloignée des zones habitées. Le samedi soir, le dimanche et les jours de fête, ils se rassemblent pour chanter ensemble les offices, prendre les repas en commun et recevoir l'enseignement d'un ancien.

Le 22 mars 1782 Catherine II décide que le bourg s'appellera le Bourg de Serge (Serguiev possad).

Depuis, la ville de Serguiev Possad est considérée comme le centre spirituel de la Russie. Même à l'époque soviétique quelques moines y vivaient encore.

Aujourd'hui la Laure est le symbole de la renaissance religieuse qui s'empare du pays.